



Semaine du 10 au 17 Septembre 2023
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL
1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL
e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

L'année pastorale est lancée...

Avec la rentrée scolaire a donc débuté une nouvelle année pastorale : 10 mois pour avancer avec toute l'Église à la suite du Christ, notre Bon Pasteur, sur les sentiers de la sanctification.

Avec la joie de se retrouver après la dispersion de l'été, s'ajoute celle d'accueillir ceux qui ont emménagé sur nos paroisses mais également la joyeuse Espérance de savoir que de nombreux fidèles rejoindront l'Église cette année, grâce à l'apostolat de tous pour amener au Seigneur ceux et celles qui ne vivent pas encore de la vie paroissiale.

Entraînés par l'ardeur missionnaire des jeunes ayant participé aux J.M.J de cet été, envisageons donc cette nouvelle année, non pas avec résignation, mais avec l'enthousiasme d'une Foi vivante, d'une Espérance sans faille et d'une charité apostolique !

Le Seigneur compte sur nous tous et pas seulement sur quelques-uns, même si de fait, cela demande de se « bouger » et de donner de soi et de son temps à la vie paroissiale...

Catéchisme, scoutisme, services paroissiaux (fleurs, chants, entretien des églises, accueil pour les messes dominicales) etc... réclament des bras... mais surtout des cœurs !!!

Nous pouvons méditer sur ces paroles de Benoît XVI : *La divergence entre le dessein d'amour du Père, qui va jusqu'au don de son Fils unique sur la croix pour sauver l'humanité, et les attentes, les désirs, les projets des disciples, apparaît évidente. Et ce contraste se répète aujourd'hui encore : quand la réalisation de la vie n'est orientée que vers le succès social, le bien-être physique et économique, on ne raisonne plus selon Dieu, mais selon les hommes. Penser selon le monde, c'est mettre Dieu de côté, ne pas accepter son projet d'amour, presque l'empêcher d'accomplir sa sage volonté.*

Or la volonté du Père c'est que le monde soit sauvé !

Quelle contribution à cette œuvre merveilleuse allons-nous apporter ?

A chacun de répondre en son âme et conscience ! avec générosité ? ...

Que Notre Dame fêtée encore 2 fois cette semaine nous aide dans notre « Fiat » !

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

- **Mardi 12/09 : catéchisme** des 6^e (17h30-18h30 au presbytère)
- **Mercredi 13/09 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Samedi 16/09 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h à 12h
- **Samedi 16/09 : Eveil à la Foi** (GS, CP, CE1) à la maison paroissiale [1, rue St Michel]
- **Samedi 16/09** : Concert d'orgue et voix, à 17h30 à l'église (journée du patrimoine)
- **Dimanche 17/09 : Messe de rentrée de catéchisme et bénédiction des catéchistes** à 11h00
- **Dimanche 17/09 : sera célébré le baptême de Raphaël PULGANI** à 12h30

☛ **Adoration du St Sacrement** : Normalement elle sera comme l'an dernier du mercredi 09h30 au Jeudi 18h15 dès que l'on arrivera à avoir suffisamment d'adorateurs ! Pensez à contacter dès à présent Mme LETELLIER (Tel : 06 82 61 05 28) ou le **secrétariat** pour renouveler votre engagement en indiquant votre créneau ou tout simplement pour rejoindre les adorateurs ! Créneaux manquants à ce jour : mercredi (15-16h) ; jeudi (00-03h & 17h-18h15)

☛ **Catéchisme** : Nous manquons de catéchistes le samedi matin... alors que le nombre d'inscrits augmente cette année ! merci à tous ceux qui ont d'ailleurs distribué les tracts dans les boîtes aux lettres... merci de vous faire connaître au plus vite au P.BONNET si vous comptez rendre ce beau service. (Rassurez-vous le travail est « maché » avec entre autres un plan guide qui facilite grandement la préparation et le déroulement des séances. Point de réunionite de préparation !!!)

☛ **Foyers chrétiens** : Pour la 3^{ème} année sont proposées sur la paroisse des équipes « Cana » en lien avec l'Abbaye des Chanoines de l'abbaye de Lagrasse : groupes « Cana » de prière, formation, etc. Une vidéo de l'an dernier présente ce groupe de prière, réflexion et vie fraternelle : <https://www.youtube.com/watch?v=UpEDHHG2FDk> ou un article sur : <https://www.lagrasse.org/wp-content/uploads/2023/06/presentation-des-groupes-de-foyers-CANA.pdf>

Lundi 11/09	09h 00	De la Ferie	Messe pr Michèle FOUCHARD
--------------------	-----------	-------------	---------------------------

Mardi 12/09	09h 00	Le Saint Nom de Marie	Messe pr Jean-Claude GILARDONI
Mercredi 13/09	18h 30	St Jean Chrysostome	Messe pr Pierre POBEL
Jeudi 14/09	18h 30	La Croix Glorieuse	Messe pr Willy GAUTHIER
Vendredi 15/09	09h 00	Bienheureuse Vierge Marie des Douleurs	Messe pr une Intention particulière
Samedi 16/09	09h 00	St Corneille et ST Cyprien	Messe pr Janet ROSIER
Dimanche 17/09	09h 30	24 ^e Dimanche du Temps ordinaire	Messe pro Populo
	11h 00		Messe pr François PICARD

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi :
9h30-11h30

Confessions : → Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv

POURQUOI PARTICIPER À L'ADORATION CONTINUE À BOUGIVAL ?

Depuis plus de 10 ans des fidèles se relaient en semaine pour assurer de jour et de nuit l'Adoration du St Sacrement. Depuis l'an dernier elle a lieu du mercredi matin au Jeudi soir. Serons-nous encore suffisamment nombreux pour que cela puisse continuer ?



Présentation de l'adoration. Qu'est-elle ?

Pourquoi adorer le Saint Sacrement en plus du temps d'adoration pendant l'élévation à la messe ? S'émerveiller de Dieu, nous soumettre à Son Amour dans une union à Sa présence Réelle pour être davantage missionnaire.

"Tout va très vite à la messe, l'Adoration est comme un arrêt sur image qui me permet de vivre plus intensément l'un ou l'autre temps de la messe..." dit un jour très judicieusement une personne...

L'adoration est l'expression de notre émerveillement, de notre joie et de notre reconnaissance de ce que Dieu a fait pour nous. Or, nous avons, nous catholique, l'immense grâce de la présence réelle et continue de Notre Seigneur dans l'Hostie Consacrée et d'y croire ! « Il est vraiment grand le mystère de notre foi » !

Il est là ! Il est vraiment là, disait le St Curé d'Ars en montrant le tabernacle sans pouvoir retenir ses larmes...

"L'adoration n'est pas un luxe mais une priorité"

Benoît XVI

"L'adoration est d'une valeur inestimable dans la vie de l'Église"

Depuis le haut Moyen Âge, se sont développés le culte de la présence réelle : avec l'élévation de l'hostie consacrée au moment de la consécration (pour l'adorer) et avec l'adoration du Saint Sacrement en dehors de la messe (l'eucharistie est en effet le "sacrement des sacrements : Saint Sacrement"). "Dans l'Eucharistie, en effet, le Fils de Dieu vient à notre rencontre et désire s'unir à nous ; l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même" (Benoît XVI, Sacramentum Caritatis, 66).

L'adoration eucharistique est une façon de témoigner notre amour pour Jésus qui nous aime au point de ne jamais vouloir nous quitter.

Il s'agit d'adorer Dieu qui est là devant nous, de se laisser enseigner par cette présence et, si l'Esprit Saint nous l'inspire, de lui dire notre amour en lui révélant le fond de notre cœur.



"L'adoration eucharistique a pour objet la divine personne de notre Seigneur Jésus-Christ présent au Très Saint-Sacrement. Il est vivant, il veut que nous lui parlions, il nous parlera. Et ce colloque, qui s'établit entre l'âme et notre Seigneur, c'est la vraie méditation eucharistique, c'est l'adoration. Heureuse l'âme qui sait trouver Jésus en l'Eucharistie, et en l'Eucharistie toutes choses" (St Pierre-Julien Eymard)

"C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous" (St Paul VI, Credo).

D'après Benoît XVI, les deux étymologies du mot adoration correspondent à ses deux dimensions :

"Le mot grec pour adoration est proskynesis. Il signifie le geste de la soumission, la reconnaissance de Dieu comme notre vraie mesure, dont nous acceptons de suivre la règle.

Le mot latin pour adoration est ad-oratio contact bouche à bouche, baiser, accolade et donc en définitive amour. La soumission devient union, parce que celui auquel nous nous soumettons est Amour. Ainsi la soumission prend un sens, parce qu'elle ne nous impose pas des choses étrangères, mais nous libère à partir du plus profond de notre être.

Mgr Henri Brincard : "Dans le tabernacle, Jésus est présent dans sa grande adoration du Père à laquelle il veut tous nous associer. Jésus laisse sa grande adoration à son Église... L'adoration, c'est **offrir ce qu'on a de meilleur au Père, c'est se remettre à Jésus et avec Jésus au Père. La contemplation est une grâce du Père qui nous attire par son Fils.**" (Congrès de l'adoration, Paray le Monial, 2006)

Mgr Dominique Rey : "L'adoration est un **acte intime, mais aussi missionnaire, évangélisteur. N'est-elle pas l'acte où se révèle que le monde a un cœur et que ce cœur vibre de l'amour qui transforme tout ?**" (Congrès de l'adoration, Paray le Monial, 2006)

Coordinatrice de
l'Adoration :
Mme Geneviève Letellier.
Contact pour infos ou

APPEL pour le clocher en Fête !!!! A lire par tous car on compte sur tous !!!!

Qu'est-ce ?

L'appel à la mobilisation pour ce moment fort d'apostolat et de vie paroissiale de dimanche dernier a eu un peu d'écho... merci à ceux qui se sont inscrits... Voici les besoins restant : merci de vous faire connaître en fonction de ces besoins...

En amont :

- * Classement et étiquetage des « prix » sur les objets (livres et bibelots) : voir Mmes de NUCE et DUSSOUBS pour jour et heure de cette « opération » à faire au presbytère.
- * Samedi 23 de 14h30 à 17h00 : dépôt de tout le matériel dans le fond de l'église et transport des tables et bancs de la maison paroissiale à l'église. Les coordinateurs pilotant les transferts de matériel concernant leur « stand ». (Mr ? prête son véhicule pour les transferts Maison Paroissiale -> presbytère)
- * Installation de la banderole « tu as du prix à mes yeux » : 3 personnes
- * Vérification de la sono : Mr BORDAIS

Le jour « J » :

- À 06h : installation des stands (il faut être nombreux !!!) [un temps de prière est prévu pour lancer la journée] : Coordination : ???
- De 07h à 17h : tenue des stands et des points d'animation. Plus on sera nombreux plus le roulement pourra se faire sur des créneaux courts : Coordination et supervision du bon déroulement durant la journée : ???
- 17h : rangement ! Coordination : ???

Il y a donc 7 points d'animation à pourvoir [nombre de personnes qui doivent être présentes aux stands le mieux est de pouvoir être suffisamment pour faire des créneaux. Le nombre de personnes indiquées est celui qui doivent être sur place. Donc pour le stand bibelots comme il y a 10 heures de stands... dans l'idéal il faudrait 20 personnes si on fait des roulements de 2 heures...]. Il faut donc :

- Le stand bibelots : il faut être **4 personnes** à minima ou moins si peu de bibelots. Coordination : Mme de NUCE
- Le stand livres : il faut être **2 personnes** à minima. Coordination : Mme DUSSOUBS
- Le stand maquillage : L'équipe est complète pour la journée. Coordination : Mme DANIAULT
- Le stand jeux : Il faut être **3 ou 4 personnes**. Coordination : M WARLUZEL

- Le stand buvette : Il faut être **3 personnes**. Coordination : Mme JOLY
- Les marionnettes : L'équipe est complète pour la journée. Coordination : Mr BARDET
- La louange et l'adoration : - **4 chanteurs & 2 personnes** (si possible 4) en charge d'accueillir les personnes « visiteuses » entrant dans l'église. Coordination : Mr LETELLIER :
- L'accompagnement musical dans l'église : 4 instrumentistes (choriste + guitare). Coordination : Mr LETELLIER
- La sécurité : Il faut au moins **2 personnes** qui veillent à ce que tout se passent bien durant la journée et cela dès 06h00... : Coordination : ???
- Communication : tracts à distribuer Rue Général Leclerc (de l'église à la Seine) à 12h30 et 14h00 : **4 personnes**. Coordination : ???

Mails des coordinateurs pour rejoindre l'équipe qui doit être constituée et/ou renforcée.

Mme de NUCE : abdenuce@gmail.com
 Mme DUSSOUBS : b.dussoubs@free.fr
 Mme SERRE : lboussarie@hotmail.com
 Mme DANIAULT: ad@archids.fr

Mr BARDET : fredbardet@wanadoo.fr
 Mr LETELLIER : bruno.y.letellier@wanadoo.fr
 Mr WARLUZEL : Renaud.warluzel@orange.fr
 Mme JOLY : ajoly@ville-suresnes.fr

FETE DU SAINT NOM DE MARIE... toujours d'actualité ?

L'édition du missel de 2002 a réinscrit la fête en l'honneur du Saint Nom de Marie à cette date. La fête était très chère à saint Jean-Paul II. Elle est liée à l'histoire de la Pologne et de l'Europe. Un siècle après la défaite de Lépante (1571), les turcs tentaient de passer en Europe occidentale par voie de terre. Mahomet IV avait remis l'étendard de Mahomet à Kara Mustapha au début de 1683, en lui faisant jurer de le défendre au prix de sa vie si nécessaire. Le grand vizir était fort de 300.000 hommes et se promettait de prendre Belgrade, Buda, Vienne, de déboucher en Italie et d'arriver à Rome, à l'autel de saint Pierre. En août 1683, le Capucin italien et grand mystique, le Bienheureux Marco d'Aviano, était nommé grand aumônier de toutes les armées chrétiennes. C'est lui qui redonna courage à Vienne et réussit à convaincre le roi de Pologne de venir secourir la ville avec ses 40.000 hommes. La ville était assiégée depuis le 14 juillet et sa reddition était une question d'heures. Le rapport de force n'était pas en faveur des troupes chrétiennes, mais Vienne se confia à l'intercession de la Vierge et l'image de la Vierge était sur tous les étendards. Sur le Kahlenberg qui domine la ville au nord, le P. Marco célébra la messe, servie par le roi Jan Sobieski devant l'armée disposée en demi-cercle. Le Capucin prédit une victoire inouïe. Et au lieu de terminer en disant les paroles liturgiques : « Ite missa est », il cria : « Ioannes vinces ! » « Jan vaincra ! » La bataille commença à l'aube du 11 septembre. Un soleil splendide éclairait les deux armées dont dépendait le sort de l'Europe. Les cloches de la ville sonnaient depuis le matin. Les femmes et les enfants priaient dans les églises, implorant l'aide de la Vierge Marie. Et le soir, l'étendard du grand vizir était tombé aux mains de Sobieski. Le lendemain, il fit son entrée dans la ville en liesse, et vint assister à la messe et au Te Deum en l'église de la Vierge de Lorette à laquelle il attribua la victoire.



Vendredi 14 septembre : Fête de la Croix Glorieuse. *Lu sur un vieux calvaire de 1632 :*

Je suis la lumière et vous ne me voyez pas.
 Je suis la route, et vous ne me suivez pas.
 Je suis la vie, et vous ne me recherchez pas.
 Je suis le Maître, et vous ne m'écoutez pas.
 Je suis la vérité, et vous ne me croyez pas



Je suis le Chef, et vous ne m'obéissez pas.
 Je suis votre Dieu, et vous ne me priez pas.
 Je suis le Grand Ami, et vous ne m'aimez pas.
 Si vous êtes malheureux, ne me le reprochez pas !

Commentaire de l'Évangile de la fête de la Croix glorieuse, par le père Cantalamessa, (prédicateur de la Maison pontificale)

Aujourd'hui, la croix n'est pas présentée aux fidèles sous son aspect de souffrance, de dure nécessité de la vie, ni même de chemin pour suivre le Christ, mais sous son aspect glorieux, comme motif de fierté et non de pleurs. Voyons tout d'abord **l'origine de la fête**. Celle-ci rappelle 2 événements éloignés l'un de l'autre dans le temps. Le 1^{er} est l'inauguration, par l'empereur Constantin, de deux basiliques, une sur le Golgotha et une sur le sépulcre du Christ, en 325. L'autre événement, au VIII^e siècle, est la victoire chrétienne sur les Perses qui a permis de récupérer les reliques de la croix, et leur retour triomphal à Jérusalem. Au fil du temps, la fête a toutefois acquis une signification à part entière. Elle est devenue la célébration joyeuse du mystère de la croix, instrument d'ignominie et de supplice, que le Christ a transformée en instrument de salut.

Ceci est reflété par les lectures. La 2^{ème} lecture repopose le célèbre hymne de la Lettre aux Philippiens, où la croix est vue comme le motif de la grande « exaltation » du Christ : « *il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* ». L'Évangile aussi parle de la croix comme du moment où le Fils de l'homme a été « élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle ».

Il y a eu dans l'histoire **deux manières fondamentales de représenter la croix et le crucifix.**

Nous les appelons, pour des raisons pratiques, le mode ancien et le mode moderne. **Le mode ancien**, que l'on peut admirer dans les mosaïques des basiliques anciennes et sur les crucifix de l'art roman, est un mode glorieux, festif, plein de majesté. La croix, souvent seule, sans le crucifié, est parsemée de pierres précieuses, et projetée contre un ciel étoilé, avec au-dessous l'inscription : « *Salut du monde, salus mundi* », comme dans une célèbre mosaïque de Ravenne.

Dans les crucifix en bois de l'art roman, ce type de représentation s'exprime à travers le Christ qui trône en habits royaux et sacerdotaux sur la croix, les yeux ouverts, le regard droit, sans une ombre de souffrance, mais rayonnant de majesté et de victoire, non plus couronné d'épines mais de pierres précieuses. C'est la traduction en peinture du verset du psaume « *Dieu a régné du bois de la croix* ». Jésus parlait de sa croix en ces mêmes termes : comme du moment de son 'exaltation' : '*Et moi, une fois élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi*' (Jn 12, 32).

Le mode moderne commence avec l'art gothique et s'accentue toujours davantage, jusqu'à devenir la manière ordinaire de représenter le crucifix, à l'époque moderne. Un exemple extrême est la crucifixion de Matthias Grünewald sur l'Autel de Isenheim. Les mains et les pieds se tordent autour des clous, la tête agonise sous un bandeau d'épines, le corps est couvert de plaies. Les crucifix de Velasquez, de Salvador Dali et de tant d'autres, appartiennent également à ce genre.

Ces deux modes soulignent un aspect authentique du mystère. Le mode moderne - dramatique, réaliste, déchirant - représente la croix vue, d'une certaine manière, « de face », dans toute sa réalité crue, au moment où l'on y meurt. La croix comme symbole du mal, de la souffrance du monde et de la terrible réalité de la mort. La croix est représentée ici « dans ses causes », c'est-à-dire dans ce qui en général la produit : la haine, la méchanceté, l'injustice, le péché.

Le mode ancien soulignait non pas les causes mais les effets de la croix ; non pas ce qui produit la croix mais ce qui est produit par la croix : la réconciliation, la paix, la gloire, la sécurité, la vie éternelle. La croix que Paul définit « gloire » ou « fierté » du croyant. La fête du 14 septembre est appelée « l'exaltation » de la croix, car elle célèbre précisément cet aspect « exaltant » de la croix.

Il faut unir le mode moderne de considérer la croix et le mode ancien, redécouvrir la croix glorieuse. Si au moment de l'épreuve il nous a été utile de penser à Jésus sur la

croix en proie à la douleur et aux tourments, car nous le sentions ainsi proche de notre souffrance, il faut maintenant penser à la croix d'une manière différente. Je m'explique à travers un exemple.

Nous venons de perdre une personne chère, peut-être après des mois de souffrance. Eh bien, il ne faut pas continuer à penser à elle telle qu'elle était sur son lit ; en telle ou telle circonstance, dans quelle condition elle se trouvait à la fin, ce qu'elle faisait, ce qu'elle disait, en se torturant peut-être le cœur et l'esprit, et en alimentant d'inutiles sentiments de culpabilité. Tout cela est

fini, n'existe plus, c'est une chose irréelle ; en agissant ainsi, nous ne faisons que prolonger la souffrance et la garder en vie de manière artificielle.

Il y a des mères (je ne dis pas cela pour les juger mais pour les aider) qui, après avoir accompagné un enfant pendant des années dans son calvaire, refusent de vivre différemment une fois que le Seigneur l'a rappelé à lui. A la maison, tout doit rester comme au moment de la mort de cet enfant ; tout doit parler de lui ; les visites au cimetière sont continues. S'il y a d'autres enfants dans la famille ils doivent s'habituer à vivre eux aussi dans ce climat imprégné de mort, avec de graves dommages psychologiques. Toute manifestation de joie à la maison leur semble une profanation. Ces personnes sont celles qui ont le plus besoin de découvrir le sens de la fête de demain : l'exaltation de la croix. Ce n'est plus toi qui porte la croix, mais désormais c'est la croix qui te porte ; la croix ne t'écrase plus, elle t'élève.

Il faut penser à la personne aimée telle qu'elle est, maintenant que « tout est fini ». C'est ce que faisaient les artistes anciens avec Jésus. Ils le contemplaient tel qu'il est maintenant : ressuscité, glorieux, heureux, serein, assis sur le même trône que Dieu, avec le Père qui a « essuyé toute larme de ses yeux » et lui a donné « tout pouvoir sur la terre et dans les cieux ». Non plus en proie aux tourments de l'agonie et de la mort. Je ne dis pas que l'on peut toujours commander son cœur et l'empêcher de saigner en pensant à ce qui s'est passé, mais il faut essayer de faire prévaloir la considération de la foi. Si non, à quoi sert la foi ?

